

Shiatsu

Les chevaux en redemandent

●●● Grâce à Chantal Solé, les chevaux goûtent comme les humains aux bienfaits du shiatsu. Pionnière dans le Bas-Rhin à pratiquer le shiatsu équin, elle soulage leurs maux avec ses seules mains. Et si d'aucuns restent sceptiques, les chevaux, eux, en redemandent.

Aujourd'hui, c'est Jolie qui bénéficie d'une séance de 3/4h de shiatsu. Chantal Solé commence par un effleurage, «un rituel qui nous renseigne sur les zones chaudes et froides, creuses ou bombées», dit-elle avant de procéder à «des percussions sur l'arrière-main». Jolie fléchit alors ses oreilles, témoignant ainsi du bien-être qu'elle ressent. Chantal sourit et, tout en adressant moult mots gentils à la jument, exerce de petites pressions de la pulpe de ses doigts sur le flanc de l'animal.

«Ce secteur nous révèle beaucoup de choses car c'est là que sont logés les intestins et que viennent piquer les éperons», souligne Chantal. D'ailleurs, la jument s'écarte de sa paume, exprimant ainsi son désaccord et sa souffrance, aussi Chantal n'insiste-t-elle pas.



Chantal Solé soulage les maux des chevaux avec ses seules mains.

(Photo DNA - Jean-Christophe Dorn)

Le sens de l'écoute

Des années à travailler en tant que kinésithérapeute puis à se consacrer au shiatsu humain, une forme de médecine douce originaire du Japon qui consiste à masser certains points d'acupuncture ont en effet développé son sens de l'écoute. C'est pourquoi de grands chevaux de 1,80 m au garrot baissent spontanément la tête pour permettre à ce petit bout de femme de 1,55 m de leur masser le haut de l'épaule ou la base des oreilles. Jolie qui vient de bénéficier du massage de ses genives gratifie même Chantal de généreux coups de langue. «Dans la nature, les che-

vaux se massent mutuellement, mais dans leurs boxes ils ne le peuvent pas», souligne Chantal tout en se lançant dans des étirements de la queue.

Et c'est ainsi que de Geisolsheim au Waldhof en passant par Obernai et des écuries privées, Chantal Solé soulage les maux des pur-sang, des chevaux d'attelage comme ceux de concours complet. «Certains souffrent d'être enfermés 22h sur 24, d'autres sont stressés par le transport. Je travaille en complément du traitement vétérinaire.»

Cavalière depuis plus de trente ans, c'est en 2000, à l'occasion d'un stage, qu'elle

découvre le shiatsu équin mais il lui faudra attendre un an avant que la France ne crée une école pour pouvoir se former à cette discipline. Trois ans d'études sanctionnent son savoir-faire et, depuis lors, une centaine de chevaux lui ont confié leurs contractures et leurs problèmes de peau. Certains propriétaires, souvent des hommes, renâclent à l'idée de l'efficacité du shiatsu, mais Chantal Solé ne s'en émeut pas. «Je ne cherche à convaincre personne. Tout ce que je sais c'est que ce n'est pas moi qui murmure aux oreilles des chevaux, c'est eux qui murmurent aux miennes.» **J.Bi.**